

Mérologie

Le 24 octobre dernier s'éteignait doucement à St Hyacinthe à l'âge de 82 ans, DAME ROSALIE LAFRAMBOISE, née Des-saulles, en religion Sœur Jeanne d'Aza, du Tiers-Ordre de la Pénitence de St-Dominique.

Il ne nous appartient pas de raconter ou d'apprécier cette longue vie prise tout entière par les saints et augustes devoirs de la famille chrétienne et par les œuvres de miséricorde et de charité envers les pauvres, les malades, les orphelins et tous les déshérités de ce monde. Tous ceux qui ont connu Mad. Juge Laframboise savent avec quel inépuisable dévouement elle a dépensé sans compter ses biens, tant que la fortune les lui a laissés, et les ressources inépuisables de son esprit et de son zèle pour le soulagement de toutes les misères humaines. Tous ceux qui ont vécu dans son intimité ont admiré cette force d'âme que n'énerverent jamais ni les prospérités ni les revers ni les épreuves, et qui lui valut cette sérénité constante dans les douleurs de la dernière maladie et jusque dans la mort.

Nous voulons seulement recommander spécialement aux prières de nos abonnés et de nos lecteurs une âme qui avait donné à notre famille religieuse toutes ses sympathies et son affectueux dévouement. En entrant dans le Tiers-Ordre et prenant le nom de Jeanne d'Aza, il semble que Mad. Laframboise a demandé et obtenu du St. Patriarche et de sa Bienheureuse Mère une grâce particulière de dévouement et d'affection maternelle pour les enfants de S. Dominique. Elle nous en a donné à tous les preuves les plus constantes et les plus délicates, aux plus jeunes et aux plus inconnus comme à ceux que l'âge et les fonctions de leur ministère lui ont fait connaître plus intimement. Tous les jeunes gens qui ont passé par notre noviciat ont rencontré tous les ans aux premiers jours de l'année quelques-unes de ces délicates attentions qui sans enlever à notre vie son cachet de sérieux et d'autérité, lui donne comme un souvenir et un parfum des joies de la famille qu'ils ont quittée. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même souvent plus pauvre dans son tabernacle que le plus dépouillé des religieux, s'est plu à consacrer et à bénir le travail de ses mains. Son dernier ouvrage a été dessiné au tabernacle de notre église, et elle n'a eu de repos que lorsqu'elle l'eut terminé et remis à destination.

Nous espérons que Notre-Seigneur Jésus-Christ a déjà récompensé sa charité envers ses pauvres et envers lui-même, mais nous prions nos abonnés et spécialement les membres du Tiers-Ordre de nous aider à acquitter envers elle notre dette de reconnaissance.